COMPTES RENDUS

DUMITRESCU, VLADIMIR, *La station préhistorique de Traian (dép. de Neamţ, Moldavie)*; *fouilles des années 1936, 1938 et 1940*, dans *Dacia*, IX—X (1941—1944), pp. 11—114, avec 19 planches hors-texte.

C'est un mémoire archéologique d'une particulière importance. Les explorations que l'auteur a exécutées dans la station néolithique de Traian (un village situé sur la terrasse gauche de la Bistriţa), ont mis au jour des matériaux abondants, destinés à éclaircir le problème du style *AB* (ou « de transition ») de la céramique peinte cucutenienne. C'est pour la première fois que ce style raffiné, caractérisé par une peinture le plus souvent trichrome (rouge, noir et blanc) et par des motifs en spirale obtenus au moyen des hachures, fut constaté indépendemment du style *A* (spirales trichromes produites par de gros traits de pinceau) et du style *B* proprement-dit (groupe *B*ε de H. Schmidt: décor tectonique, monochrome ou bichrome, représentant des motifs dérivés de spirales stylisées). Ces deux derniers styles n'existent pas à Traian. La position chronologique séparée du style *AB*, correspondant à un facies de civilisation intermédiaire entre l'époque Cucuteni *A* (= Ariuşd, Bonţeşti, Izvoare II, etc.) et l'époque Cucuteni *B* (phase ε = Petreni, Drăguşeni, Horodişte, etc.), est donc définitivement assûrée. C'est le principal apport des fouilles de M. Dumitrescu au progrès des études concernant le néolithique moldo-ukrainien. En outre, son mémoire contient une classification minutieuse de la céramique peinte *AB*, dont les motifs sont très variées. Cette classification, partant de la systématisation essayée par feu H. Schmidt, mais dépassant de beaucoup celle-ci, représente jusqu'à présent le répertoire le plus complet et le plus utile du style cucutenien de transition. De nouvelles fouilles, à l'avenir, apporteront, sans doute, des modifications et des perfectionnements aux groupes établis par l'auteur, ainsi qu'au schéma de leur filiation, mais les traits principaux de son système sont destinés à une carrière durable.

Dans le chapitre des considérations finales (pp. 88—111), l'auteur discute le problème du rapport qui existe entre la céramique de transition de Traian (= Cucuteni *AB*) et la céramique de la phase Cucuteni *A*, plus ancienne, le problème de la valeur chronologique des différents groupes de la céramique *AB*, ainsi que celui des causes qui ont déterminé les divers changements que comporte l'évolution de la céramique cucutenienne. En marquant un progrès évident sur les critériums de H. Schmidt, qui accordait une valeur excessive au rôle de la couleur blanche, ainsi qu'à l'ornement négatif dans le décor du style *A*, M. Dumitrescu part de la constatation que ce premier style cucutenien présente

https://biblioteca-digitala.ro

plusieurs variantes, caractérisées aussi bien par le fond rouge que par le fond blanc, aussi bien par l'ornement négatif que par l'ornement positif (dans la station de Calu, pas loin de Traian, toutes ces variantes ont été trouvées ensemble: cf. *Dacia*, VII—VIII, 1937—1940, p. 28 sq.). Des variantes analogues se retrouvent dans la céramique *AB*. Mais leur filiation directe du style *A* n'est pas du tout sûre. Par contre, la catégorie *AB* comprend aussi des groupes dont le style est tout à fait étranger à la céramique de la phase *A*. D'où M. Dumitrescu conclut, contre H. Schmidt et en développant une suggestion plus ancienne de M. I. Nestor, que la naissance du style *AB* a été déterminée, en dehors du style *A*, par l'influence de la céramique tripolienne à décor incisé, ce qui nous paraît très plausible. En effet, on a constaté des affinités tripoliennes en Moldavie dès l'époque précucutenienne. D'autre part, en Ukraine et en Moldavie, le style tripolien incisé persiste jusqu'en plein âge cucutenien *A* (ce style a été constaté aussi à Traian, dans la couche la plus ancienne). Vu la disparition soudaine de la phase *A* et la destruction violente des stations qui s'y rapportent, nous inclinons à croire que les hommes de la phase suivante *AB* sont venus d'ailleurs, probablement du côté de l'aire de Tripolje (cf. notre mémoire sur les fouilles de Calu dans *Dacia*, VII—VIII, 1937—1940, p. 64). La même conclusion est envisagée par M. Dumitrescu, mais avec certaines réserves qui laissent de la place aussi à l'hypothèse d'une origine locale du style *AB*, la pénétration tripolienne se réduisant en ce cas à une simple influence stylistique.

Quant aux différents groupes de la classification que comporte le style *AB*, il est impossible de leur accorder des valeurs chronologiques à part. Il paraît que tous ces groupes sont contemporains. Il y a même des cas où des motifs appartenant à des groupes différents se rencontrent sur le même vase. Dans ce domaine, il n'y a que les observations stratigraphiques qui font loi et jusqu'à présent ces observations ne permettent des distinctions chronologiques, en ce qui concerne les groupes de la classification cucutenienne de H. Schmidt, qu'entre le groupe ε, c'est-à-dire la catégorie *B* proprement-dite et les autres groupes, surtout α—δ, qui constituent la catégorie *AB* de Traian. Aussi l'auteur a-t-il raison d'attendre de nouvelles fouilles pour essayer de donner une acception chronologique à son système de classification qui, pour le moment, représente une évolution purement théorique.

L'ouvrage est bien illustré. Des dessins en noir, gris et blanc accompagnent le texte, en atténuant, par leur clarté et par leur netteté agréable, notre regret de constater que, pour des motifs d'économie imposés par les circonstances actuelles, la direction de la *Dacia* a dû renoncer aux planches en couleurs pour reproduire des matériaux dont la principale attraction consiste précisément dans leur peinture polychrome d'un effet artistique si captivant. Bien que les dessins soient nombreux et suffisamment explicites, on aurait désiré de rencontrer aussi, dans les paragraphes concernant la classification du décor peint, un diagramme schématique représentant cette classification. Ceci aurait sensiblement facilité la consultation d'un ouvrage si nourri de détails subtils et compliqués.

Parmi les tessons de la céramique monochrome, non peinte, on a trouvé à Traian aussi plusieurs échantillons de la catégorie Cucuteni *C*, caractérisée par une facture rude et par une ornementation primitive à stries parallèles et à petites protubérances. On a ainsi la preuve que cette céramique d'affinités

https://biblioteca-digitala.ro

septentrionales, très commune dans les stations Cucuteni *B*, existait aussi pendant la phase *AB*, qui, selon toutes les probabilités, a précédé de très peu la phase *B*. À propos de la céramique du style *C*, le terme *Kammkeramik* des archéologues nordiques n'a pas l'acception que lui prête l'auteur. Il ne s'agit pas de stries parallèles *tracées* par les dents d'un peigne, mais de points *imprimés* avec les dents de cet instrument à la suite d'une légère pression sans mouvement (cf. J. Ailio, dans *SMYA*, Helsinki, XXIX, 1922, p. 25 sqq.; Hoernes-Menghin, *Urgesch. d. bild. K.*[3], p. 721 sqq.; *Dacia*, VII—VIII, 1937—1940, p. 42). Le décor à lignes pointillées de la céramique précucutenienne entre dans cette catégorie (cf. notre article de *ESA*, Helsinki, XI, 1937, p. 139), que ces lignes aient été obtenues soit par une roue dentelée, soit par un « peigne » plus simple, tandis que la céramique Cucuteni *C* ne s'y rattache que par ses tessons à petites séries d'alvéoles imprimées, qui font défaut à Traian, mais qui existent ailleurs (par ex. à Calu: cf. *Dacia*, VII—VIII, 1937—1940, p. 42 et fig. 27,1, 28,7).

Quelques menues remarques d'ordre secondaire. Pp. 82, 85, 99: la forme *tetrashelion*, pour transcrire le mot τετρασκέλιον (de τετρασκελής), est erronée; il faut écrire *c* ou *k* au lieu de *h*. — P. 107, n. 1: la céramique de Trudeşti (*Dacia*, VII—VIII, 1937—1940, p. 69 sqq.) présente, sans doute, des affinités tripoliennes, mais elle ne diffère pas de la céramique précucutenienne de Izvoare I, de Târpeşti I, de Ghigoeşti, de Traian I (les restes de la couche la plus ancienne) ou de Rădeni. — P. 112: le fragment de Calu reproduit dans *Dacia*, VII—VIII (1937—1940), p. 36, fig. 22,2, de pâte noire, fait partie de la céramique *A*, catégorie monochrome à décor de lignes peintes en blanc laiteux: il ne s'agit pas, certainement, du groupe *2* de la céramique *AB*. — P. 114: quant au tesson à peinture noire sur beige de la station de Calu (*Dacia*, VII—VIII, 1937—1940, p. 35, fig. 20,2), il se rattache sans aucun doute au grupe ε, c'est-à-dire au style *B* proprement-dit et non pas au groupe δ*3* du style *AB*.

Radu Vulpe

PULPEA IOAN I., *Sfântul mucenic Emilian din Durostor* (Saint Émilien martyr de Durostorum), tirage à part de *Biserica ortodoxă română*, LXII, 1944, No. 4—6, 24 p.

L'auteur fait précéder sa traduction, en roumain, des actes grecs du martyre (cf. *Acta Sanctorum Iulii*, t. IV, pp. 373—377), d'une étude critique de la passion de saint Émilien. Il y relève plusieurs inexactitudes historiques et chronologiques. Néanmoins, en confrontant le texte avec les dires de saint Jérôme, saint Ambroise, Prosper d'Aquitaine, Théodoret etc., il croit pouvoir conclure qu'Émilien a bien été martyrisé à Durostorum sous Julien l'Apostat et, au plus vrai, le 18 juillet 362.

Le R. P. Pulpea nous permettra de lui demander amicalement un supplément de démonstration. Nul autre que le savant auteur de *La lutte de l'empereur Julien contre le christianisme*, Bucarest 1942 (262 pages, en roumain), ne nous semble plus indiqué pour cela. Ainsi qu'il l'a déjà montré dans sa dite thèse de doctorat (p. 44 sqq.), la mort de Constance fit de Julien le souverain de l'empire romain tout entier (11 déc. 361—28 juin 363). Or, si Julien fut durant ce laps de temps *seul empereur* — sa mort seule lui ayant donné Jovien pour successeur —, comment se fait-il que, en 362, lorsque le préfet, auquel les soldats viennent d'amener Émilien coupable de sacrilège envers les dieux, s'en-

https://biblioteca-digitala.ro